

alors que j'étais jeune homme, et un jour j'ai eu la chance de découvrir une mine. Je connais les difficultés ainsi que la méthode de financement du prospecteur. Celui-ci a besoin de l'appui du public pour mettre une mine en valeur. Ainsi que l'a dit M. Little, et je puis le confirmer dans une certaine mesure, les prospecteurs des compagnies ont découvert bien peu de chose. Cette affirmation peut paraître exagérée, mais elle est parfaitement exacte. Les mines doivent leur existence au prospecteur indépendant. Pour exécuter ce travail, le prospecteur a besoin de fonds et pour se procurer ces fonds il a besoin d'aide. Au début, la somme d'argent en jeu est relativement minime, mais au bout d'un certain temps, il faut de fortes sommes. Sous notre régime, les prospecteurs sont commandités par le public du Canada et celui des États-Unis. Pendant des années, les grandes compagnies ont tenté de découvrir de nouvelles mines. Une des plus grandes compagnies canadiennes a depuis vingt ans des éclaireurs dans la région minière de l'Est, y compris la région Noranda-Timmins, et elle n'a pas encore découvert une nouvelle mine. Or, pour obtenir cette aide, le prospecteur doit avoir la confiance du public.

M. LÉGER: Il institue une compagnie?

Le TÉMOIN: A cela je réponds qu'il commencera peut-être par un syndicat. Je désire insister là-dessus, le prospecteur ne découvre pas une mine; il découvre ce que nous pourrions appeler un terrain prometteur. Pour en faire une mine, une mine productive et payant des dividendes, il faut entre \$500,000 et \$5,000,000. Le prospecteur débutera peut-être avec une bien petite somme d'argent, quelques milliers de dollars. Il lui faudra ensuite obtenir de l'argent du public pour financer son entreprise. D'ordinaire, il doit s'assurer l'appui d'un groupe qui trouvera l'argent nécessaire.

Si vous le voulez, je vous citerai notre propre cas. Nous avons fait une découverte à Little Long Lac, au début de 1933. Mon associé, Fred McLeod, et moi avons nous-même jalonné la concession. A cette époque, nous n'avions aucune aide financière et nous dépensions notre propre argent. Nous avons donc jalonné la mine et nous y avons exécuté certains travaux qui nous ont permis de trouver de l'or. Comme nous n'avions pas d'argent pour poursuivre nos travaux, nous avons alors formé un petit syndicat. Nous avons obtenu \$5,000 de certains amis et les avons affectés à la propriété. Cela a ajouté de la valeur à la propriété, et nous sommes alors allés à Toronto en vue d'y intéresser une institution financière. Une compagnie fut organisée à cet effet, certains travaux de sondage au diamant furent exécutés, et on lança une émission publique. La compagnie creusa un puits et dépensa quelque \$135,000, mais les résultats ne furent pas concluants. Le marché était à la baisse et la propriété fut fermée. Il faut ajouter que les services d'un ingénieur très éminent, l'un des meilleurs du Canada, furent retenus, en vue de faire un examen de la propriété, et qu'il conseilla (nous faisons alors partie du conseil d'administration de la compagnie) aux administrateurs d'abandonner la propriété, celle-ci n'offrant aucune perspective de succès. La propriété fut fermée. Il restait quelque \$10,000 dans le trésor, et McLeod et moi-même décidâmes de les dépenser dans une dernière tentative de découvrir plus de minerai. Heureusement, ces \$10,000 nous permirent de découvrir un gisement et, avec l'aide d'un autre groupe, d'obtenir plus de fonds. Le deuxième groupe finit par prendre charge de la propriété; il recueillit plus d'un million de dollars, pour exploiter la propriété qui enfin s'est mise à produire et à donner du travail. Nous avons actuellement 180 hommes, mais si les conditions de la main-d'œuvre étaient normales, nous pourrions en employer 400. C'est maintenant une mine productive qui a payé quelques dividendes.

M. HACKETT: Quel est son nom.

Le TÉMOIN: McLeod-Cockshutt, elle porte encore ce nom, la mine d'or McLeod-Cockshutt. Elle est située dans la région de Little Long Lac. Je vous dis cela pour vous faire voir les vicissitudes de l'industrie minière. Voilà une